

à bâtons



rompus



Comité de lecture :
René BURGET, Thérèse COLLET,
Michel LEBAILLY, Michèle MAILLET,
Patrick PECHEROT, Raymond RAGEAU, Gérard YVON.
Directeur de publication : Gérard YVON.
Dépôt légal : 16-12-80. Commission paritaire n° 60.794
Imprimerie « Editions Polyglottes »
232, rue de Charenton, 75012 Paris.
Ce journal a été exécuté par des ouvriers syndiqués.

OUVERTURE

J'écris ces lignes le 9 juin. Confection du journal oblige. Vous ne les recevrez que le 1^{er} juillet... au mieux. Mes propos seront alors, sans doute, quelque peu dépassés.

A la veille du second tour, il me semble impossible de ne pas évoquer cette « péri-pétie », les élections législatives. Certains diront que c'est sans importance, d'autres que les pacifistes n'en ont rien à foutre. Cependant, il s'en trouve pour estimer, au contraire, que leur résultat intéresse tout le monde. Les antimilitaristes compris. N'épiloguons pas sur ce sujet. Ma vieille expérience m'a amplement prouvé que tous s'intéressent, peu ou prou, à ces consultations. Même s'ils n'y participent pas, par principe ou indifférence apparente.

L'« ouverture » fut la trouvaille du P.S., et de Tonton tout particulièrement, pour tenter de sortir de l'éternel combat droite contre gauche. Au nom de cette ouverture, on vit apparaître dans le gouvernement Rocard, formé au lendemain des présidentielles, un certain nombre de personnalités n'appartenant pas au P.S. ou au M.R.G. Lionel Stoléru, de l'U.D.F. (dont il vient du reste, de démissionner), Stoléru l'anagramme de Solutré, la colline qu'escalade chaque année Tonton, semblait l'amorce de cette ouverture. En fait, un cas isolé, les leaders du centre ayant décliné toutes les avances qui leur étaient faites. Simone Veil la première. C'était l'époque où les sondages d'opinion donnaient 350 à 400 députés (et même plus !) au P.S. Un P.S. prêt à distribuer des cadeaux à des candidats centristes (et aussi communistes) en difficulté.

Après le premier tour (l'U.R.C. arrivant avant le P.S. ; le P.C. remontant légèrement, mais nettement, la pente savonneuse où il glissait régulièrement depuis pas mal d'années), le P.S. modifia sa tactique. Mauroy comme Jospin, Rocard comme Mitterrand se mirent à parler d'une « majorité » stable. Un rassemblement autour du Président. Exit l'ouverture. Le coup de grâce à cette éphémère tentative étant donné par Tonton le 8 juin, au conseil des ministres. « Les centristes confirment aujourd'hui ce qu'ils sont vraiment, c'est-à-dire des hommes de droite. » Le soir du premier tour, le 5 juin, Mauroy avait, du reste, lancé un appel au rassemblement des forces de gauche. Et, dans toutes les circonscriptions, les désistements entre socialistes et communistes concrétisaient aussitôt les paroles du premier secrétaire du P.S.

L'accord de Marseille, survenu le 8 juin, ne faisait que fortifier cette nouvelle reprise de la lutte des gauches contre les droites. Accord qui, bien au-delà des deux compères Gaudin et Le Pen, avait des répercussions dans tout le marécage centriste et même chez certains R.P.R. : Barre se disait « troublé », Simone Veil et Michel Noir refusaient cette collusion, qui les décevait, puis, Simone Veil, très tardivement, précisait qu'après mûre réflexion elle voterait pour le P.S. dans le cas d'un duel P.S.-F.N. Stasi, lui, ne disait rien... courageux mais pas téméraire ; c'était du reste, l'attitude générale de la droite dite traditionnelle ; quant à Chirac, il se taisait, estimant, sans doute, qu'il est fondamental (comme il dit) de fermer sa gueule en certaines circonstances. En toute objectivité, il faut signaler la prise de position — avant Simone Veil — de Jean-Pierre Bloch, candidat U.D.F. à Paris, qui déclarait, sans manifester la moindre sympathie pour les socialistes : « Entre un P.S et un F.N. je choisis le P.S. », situant sans hésitation le F.N. à sa place, dans le camp raciste, xénophobe, antisémite, antiarabe, fasciste quoi !... ce que les chefs de ce centre, vers lequel l'ouverture élyséenne rata, n'eurent pas le courage de reconnaître nettement. Obligations électorales obligeant, bordel !

Tu vas me dire : on est donc revenu à cette vieille séparation droite-gauche. La seule chose que saisit bien monsieur Tout-le-Monde. Et, pour une fois, monsieur Tout-le-monde ne se gourre pas. La droite existe, bel et bien. C'est une réalité indiscutable. Qui, aujourd'hui, se réclame de cette étiquette, « droite ». Ce qui ne fut



pas toujours le cas. Dans l'entre-deux-guerres, Tardieu, dit « le mirobolant », Tardieu le nationaliste, le va-t-en-guerre, le pousse-au-crime, était député « républicain de gauche » (sic) ; Disons que maintenant, c'est moins hypocrite. La droite, c'est le nationalisme, le militarisme, c'est la patrie, le drapeau, le sacrifice de « ses » enfants pour « d'un-sang-impur-abreuvernos-sillons », c'est le patronat-tous-les-droits, c'est la lutte acharnée contre les sociaux-communistes, les anarchistes, les malpensants, les syndicalistes revendicateurs, les salauds d'immigrés... et les pacifistes, bien entendu. La droite c'est tout ça. Et pire encore.

Quant à la gauche, c'est tout le contraire. THÉORIQUEMENT, oui théoriquement... malheureusement ! car, à de rares exceptions près, la gauche lorsqu'elle accède au pouvoir, s'empresse de faire aussi bien (aussi mal, si tu préfères) que la

droite. Elle en rajoute même, parfois. Par crainte du Fric et de l'Armée. J'allais citer le nom d'Hernu... Je sais bien : pour la Défense, ils avaient pris le plus con. Celui qui portait le chapeau, le képi plus exactement. Mais il n'était pas le seul. Et pas le seul responsable.

Que sera demain ? Oh ! pas difficile à imaginer. Faudra lutter encore et toujours pour, d'abord, défendre la paix et combattre le militarisme. Le boulot ne sera pas plus facile qu'hier !

Cette remarque pour finir... Avec la droite, le nationalisme, le militarisme, l'iniquité permanente, c'est une certitude. Avec la gauche, ou, plus précisément, ce qu'on appelle la gauche, ce n'est qu'une quasi-certitude. Quasi... ça peut laisser comme un soupçon de miette d'espoir, mon pote !

ÇA BOUME ? OUI, ÇA BOUME !

Dans la Seine-Maritime et le Finistère, des « skinheads » se sont livrés, les 27 et 28 mai, à toute une série d'agressions racistes. Crâne rasé, en tenues noires ou kaki, bardés d'écussons bleu-blanc-rouge et de badges nazis, les « skin » sont très peu nombreux, en France tout au moins, mais d'une extrême violence. Apparus il y a une vingtaine d'années en Angleterre, ce sont les propagandistes du nazisme et ils se retrouvent dans les concerts où sont chantés des hymnes hitlériens et diffusés des textes de Rudolf Hess... entre autres. Les fameux hooligans qui, il y a quelques années, transformèrent un match de foot à Bruxelles en une véritable boucherie (plusieurs dizaines de morts), c'était eux.

Fin mai, à Rouen et à Brest, ils ont tabassé (pas tué, cette fois !) des Guadeloupéens, des Algériens, des Indonésiens, donnant la chasse à tous ceux dont la peau n'avait pas la couleur qui leur convenait : blanche, bien sûr ! Ils étaient venus de Paris, Lyon, Pau, Orléans, et aussi de Grande-Bretagne, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse, de Suède, pour assister à une grande célébration de rock nazie. Armés, ces salauds, de couteaux, coups-de-poing américains, manches de pioche, barres de fer, matraques et bates de baseball. Bref, ce fut une belle ratonnade, S.O.S. Racisme faisant remarquer que « les actes de violence raciste suivent les discours xénophobes ».

Le Pen dira, sans doute, que ce ne sont pas des militants du F.N. En ce qui

concerne les Français, ils appartiennent souvent, il est vrai, à des groupements encore plus fachos que le F.N., « Jeunes Nation » ou le G.U.D. Mais ce sont bien les gueulantes racistes de Le Pen qui sont le plus diffusées, écoutées, entendues et mises en pratique par ces bandes de voyous. Dont les forfaits sont à mettre à l'actif du F.N. et de tous ses alliés, suivez mon regard ! Voilà pour les « faits divers ».

Pendant ce temps, une nouvelle reconfortante pour la France-des-marchands-de-canon nous est parvenue via le Monde du 8 juin : « La commande passée à la France par les forces saoudiennes de sécurité intérieure de matériels militaires évalués à 2500 milliards de francs redonne du tonus à une industrie de l'armement qui s'essouffait ». Essouffement que connaissent également, depuis quatre ans, les fabricants d'armes des autres pays. D'autant plus que de nouveaux producteurs de ces joujoux (si utiles pour l'équilibre des balances commerciales... et n'est-ce pas ce qui compte avant tout !) apparaissent un peu partout : Israël, Indonésie, Chine populaire (marchand de canons tous azimuts estime le Monde), Brésil, Argentine, pays où le prix de revient est très bas...

Bref, la France livrera à l'Arabie Saoudite des hélicoptères et des vedettes de surveillance maritime. Bonne affaire pour l'Aérospatiale... Quant à la défense de la paix, au désarmement, à la guerre-gross-malheur, ben, on en parlera plus tard. L'important, c'est de faire du fric. Et les machines à tuer, c'est rentable pour l'industriel, pour le vendeur. Vachement juteux aussi, tu sais, madame, pour le trafiquant, ces commerces-de-gadgets-à-zigouiller-dans-tous-les-sens...

« Cocorico » s'égosille le coq gaulois lorsque la France reprend à l'Angleterre la troisième place mondiale des fabricants d'armes... Au gré des marchés c'est tantôt la Gaulle éternelle, tantôt la perfide Albion qui occupe ce rang, plus qu'honorable. Le coq gaulois, dressé sur ses ergots, est tout fier sur son fumier, les deux pattes dans la merde.

POUR UNE AUTRE FOIS...

Je voulais aussi parler de la rencontre Reagan-Gorbatchev, de la Nouvelle-Calédonie. N'ai plus de place !

Ce sera pour une autre fois. D'autant plus que Gorbatchev a, devant lui, bien des difficultés à surmonter pour persévérer dans la voie — la bonne voie — où il s'est engagé et que bien des mois s'écouleront où on aura le temps d'évoquer ces problèmes.

Tout comme ceux qui se posent sur le Caillou. Stirn n'est pas Pons, Joxe n'est pas Pasqua, Rocard n'est pas Chirac. Je ne dis pas qu'ils feront des merveilles. Je le répète une fois de plus : je ne me fais aucune illusion. Mais... mais le départ du sinistre Pons, le héros d'Ouvéa, de Peyrefitte, de Pasqua et de... Chirac a déjà eu un résultat : Lafleur, le richissime et tout puissant Caldoche, député R.P.R. indévisable et fougueux leader anti-indépendantiste, et Jean-Marie Tjibaou, le chef des indépendantistes... se rencontrent. Une issue semble possible. Ce qui mérite tout de même d'être signalé. Une issue qui permet d'espérer une solution acceptable, pacifique, humaine...

Raymond RAGEAU

A QUAND LES CÉSARS LUCHAIRE :



KHOMEINY ET SADDAM HUSSEIN RAFLENT TOUT !

SOMMAIRE

	Pages
Actualité	2,3,12
La vie du mouvement	4
Objection	5
Dossier Afrique du Sud	6,7
Economie	8,9
Quelque part ailleurs (R. Monclin)	10
Livres, spectacles	11

AUSTRALIAN ANTI-WAR SAILOR FACES COURT-MARTIAL

by Max Watts

Sydney 14.9.90 Australian Leading Seaman Terry Jones is to be brought before a General Court Martial on 24 September at the Australian Navy's Sydney shore base HMAS Penguin. According to the Navy's Rear-Admiral Tony Horton and the Australian government's "Defence Science and Personnel" Minister Gordon Bilney, Jones will be charged with:... being absent without leave (AWOL). For - allegedly - 3 days.

Other Australian Navy seamen, who prefer to remain anonymous, state that they have never heard of a 3 day AWOL case being brought before a General Court (GCM), where 5 Navy officers may punish "such a heinous crime" with up to a year's imprisonment, dismissal from the navy, loss of rank, and a fine to be determined at the discretion of the court.

Normally, so these sailors, an AWOL offense is dealt with at a "Table Hearing"

Australian equivalent of the US Army's Article 15, or USN's Captain's Mast and results in a fine or "restriction to base" of the same length as the AWOL. Nor do government ministers usually find it necessary to discuss 3 day AWOL cases in parliament.

However, in the Terry Jones affair there is more, much more, than first meets the eye.

Not only did the 23-year old Leading Seaman, an engine room rating (MOS "Marine Transport Propulsion") on her majesty's Australian frigate "Adelaide", leave his ship as it sailed

from the West Australian Stirling Base (near Perth) to join the US-led forces in the Persian Gulf.
(a part of the three-ship Australian force: frigates HMAS Adelaide and Darwin, supply ship HMAS Success)

After all, even according to the Navy's own sources Navy director of public information, Commander Paddy Hodgman from the contingent of some 630 sailors well over a dozen seamen "failed to sail". These included seamen who deserted even before the ships left Sydney, eight who were "put off" for unknown reasons, and at least one sailor from the supply ship Success who, so the navy, was a Conscientious Objector.

But LSM Jones did far more than just go AWOL, just not sail to Persian Gulf. He contacted

Australia's lone independent green, anti-nuclear Senator Jo Valentine and the media, he "went public", explained the reasons for his refusal:

"I am prepared to die for my country, but not to protect United States oil lines... Seeing Mr. Bush.. playing golf while committing thousands of young lives including those of Australians - it was enough for me to decide not to be part of the killing, knowing that I might kill innocent people for nothing.

I am not a coward,.. but I am taking a political stand because this is not our war; we are just following the Americans...

During naval training, recruits are given religious education and they have the commandment "thou shalt not kill" instilled in them. The Australian navy is contradicting the belief that the defence force is a godbelieving outfit because they answer the call to America, not God.

In addition, if the navy is a defence force why did we commit to the Gulf region at the request of the Americans without UN approval in the first place? That is not defence.

Who gave the Americans and the British the right to impose their ways of life on others and to get Australians to die for it?"

LSM Jones did more, worse! Jones - without any training in politics - exposed the ruling Labor Party's bad faith, exposed some of the "un-truths" with which the Australian government has been fobbing off parliament and an increasingly anxious public.
worried that once again, as in Vietnam, Australia will slide into a war on the US coattails.

On August 24 Minister for Defense Senator Ray
(yes, there are two defense ministers, he's the senior one) told parliament emphatically that "not one person was forced to go on these ships" (to the Persian Gulf) and that conscientious objectors will not face charges for refusing to serve in the Gulf.

Three weeks later, Leading Seaman Jones faces a General Court Martial, up to a year in the brig...

The Navy has now been forced to admit that another seaman, another Conscientious Objector, from the supply ship Success,
still un-named
was sentenced to three weeks detention after a summary and unpublicised "hearing" on September 6. Here, too, the charge was AWOL, but not, as for Jones, 3 days, but 10.

MESSAGE TELETYPE MESSAGE

rn 2812.11

3

Asked why a 10 day AWOL was tried by a one officer summary hearing, whereas Jones' 3 day AWOL calls for a General Court Martial, the Navy, rather embarrassedly, said that the first sailor was of lower rank, whereas Terry Jones must be treated more severely, as a Leading Seaman (US equivalent: E-4?).

A spokesperson for the "Bring the Fregates Home" coalition: "No, we don't think that's the reason. Terry Jones is being punished for having gone public, and also, in the past week, the navy has realised that more seamen are resisting. They want to punish him, to scare the others. Two more frigates have been put on stand-by alert for the Gulf, and it looks like they want to keep the other ships there for a long while. They will have to send more sailors, replacement crews... so they are going to abolish the Conscientious Objector status... altogether. Say it only applies to draftees, not volunteers."

(Since 12/1972 there has been no draft in Australia, all servicepersons are now volunteers.)

Also, seamen in the expeditionary force have already complained, quite forcefully, that they had been tricked out of promised bonus payments. So far, there has been little heard from the Australian Armed Forces Federation, a union-like organisation, but the government and the command seem rather worried about the growth of in-service resistance as the Gulf crisis continues. 30303030

MESSAGE TELETYPE MESSAGE

Collection Number: AG1977

END CONSCRIPTION CAMPAIGN (ECC)

PUBLISHER:

Publisher:- Historical Papers Research Archive

Location:- Johannesburg

©2013

LEGAL NOTICES:

Copyright Notice: All materials on the Historical Papers website are protected by South African copyright law and may not be reproduced, distributed, transmitted, displayed, or otherwise published in any format, without the prior written permission of the copyright owner.

Disclaimer and Terms of Use: Provided that you maintain all copyright and other notices contained therein, you may download material (one machine readable copy and one print copy per page) for your personal and/or educational non-commercial use only.

People using these records relating to the archives of Historical Papers, The Library, University of the Witwatersrand, Johannesburg, are reminded that such records sometimes contain material which is uncorroborated, inaccurate, distorted or untrue. While these digital records are true facsimiles of paper documents and the information contained herein is obtained from sources believed to be accurate and reliable, Historical Papers, University of the Witwatersrand has not independently verified their content. Consequently, the University is not responsible for any errors or omissions and excludes any and all liability for any errors in or omissions from the information on the website or any related information on third party websites accessible from this website.

This document is part of a collection held at the Historical Papers Research Archive at The University of the Witwatersrand, Johannesburg, South Africa.